

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

J. von FELTEN

Un important livre d'art sur Einsiedeln :
Birchler, Linus. Einsiedeln und sein Architekt...
(monographie)

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1924, tome 23, p. 158-160

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

Un important livre d'art sur Einsiedeln ⁽¹⁾

Non seulement les hommes du métier, mais encore tous ceux qui aiment l'art et son histoire, goûteront une jouissance profonde à la lecture de l'ouvrage publié dernièrement par M. Linus Birchler, sur l'histoire architecturale de la basilique d'Einsiedeln. En essayant d'indiquer succinctement les lignes générales de cette œuvre, digne à tous points de vue qu'on la connaisse, je m'excuse d'en faire un compte-rendu trop pâle et incomplet, qui n'en donnera forcément qu'une idée fort imparfaite...

Après une brève introduction qui résume l'histoire des diverses constructions du monastère, l'auteur aborde ce qu'il appelle « l'analyse formelle » de la construction actuelle qu'il étudie à la lumière de la mentalité d'alors. C'était l'époque dite « baroque » où dans tous les beaux arts se manifestait avant tout le souci de subordonner les détails à l'ensemble, de ramener toutes les impressions particulières à un effet général, en vue duquel elles doivent trouver leur raison d'être ; au lieu que, à l'époque de la Renaissance, on a la tendance d'attribuer à chaque détail sa signification propre, les effets particuliers se multiplient, sans concourir avec cette rigueur à l'unité d'impression. Il faut avouer que l'artiste du nord n'admirait généralement la Renaissance que d'une manière assez froide, un peu comme une belle étrangère ; les conceptions classiques le pénétraient peu, et c'est à sa libre

(1) Linus Birchler : **Einsiedeln und sein Architekt, Bruder Caspar Mosbrugger**, eine kunstgeschichtliche Monographie. — Filser, Augsburg. 1924.

invention personnelle qu'il demandait l'inspiration. Le moment se trouvait du reste favorable pour de nouvelles conceptions architecturales, par suite des nombreuses commandes faites par les princes et les monastères. Dans le sud de l'Allemagne et en Suisse, l'élan fut donné principalement par les architectes du « Bregenzerwald », dont le représentant le plus marquant et le plus personnel est sans contredit Gaspard Mosbrugger (1656-1723), l'architecte d'Einsiedeln. De simple tailleur de pierre, il s'éleva au grand art par son génie. Ses plans et ses ébauches nous permettent de suivre cette ascension. S'il prend son bien là où il le trouve, et profite de ce que les autres ont fait de bon, il le réalise toujours d'une façon toute personnelle.

Dans la deuxième partie du livre, nous voyons Mosbrugger, devenu frère lai à Einsiedeln, dans toute la force de son activité. Les monastères et les villes lui demandent des ébauches et des conseils. M. Birchler a réussi, en explorant les archives du couvent et les livres de compte des paroisses, à réunir un grand nombre de témoignages de cette activité du Frère-architecte, dont la collaboration aux constructions baroques les plus célèbres de la Suisse est démontrée par ces actes et par les plans qui nous restent, de même que par des raisons de critique interne.

La suite de l'ouvrage, abondamment ornée de plans dans le texte, étudie les conceptions architecturales, toujours plus hardies, du Frère Gaspard, qui, en possession de tous ses moyens, dote sa seconde patrie, Einsiedeln, du plus remarquable de ses chefs-d'œuvre. Comme toute œuvre d'art bien réussie, la basilique d'Einsiedeln ne donne pas, à première vue, l'impression des efforts formidables qu'elle a réclamés de son auteur. Ce n'est que petit à petit, à force de réflexion et de travail, que la conception prit corps et s'acheva dans ce tout harmonieux, le type le plus parfait et le plus grandiose du style baroque. M. Birchler en étudie magistralement les détails et

leur connexion avec l'ensemble : les nefs, le fameux octogone appuyé sur deux piliers qui partent de la Sainte-chapelle, la coupole, les galeries circulaires, etc. La façade mérite spécialement l'admiration : le Frère Gaspard a su la faire valoir par la perspective, avec un art consommé, qui le rapproche en ceci de la manière italienne, au contraire de ses contemporains allemands, généralement moins habiles dans la construction des façades. De facture moins libre que chez les Italiens, celle-ci suit la courbe exigée par l'octogone intérieur ; vis-à-vis, deux rangées d'arcades en forme d'ellipse contribuent, dans une opposition savamment choisie du concave et du convexe, à la mettre encore mieux en valeur.

La quantité considérable d'illustrations hors texte (qui, avec une table chronologique de l'activité de Mosbrugger constitue un appendice important) n'est pas pour diminuer la valeur documentaire du livre. On rencontre rarement, dans des œuvres similaires, une richesse pareille de clichés, et disposés avec autant de bon goût. C'est dire que la présentation typographique est parfaite, digne du travail de M. Birchler. On ne peut que souhaiter vivement de voir bientôt paraître le second volume, où sera étudiée plus spécialement l'activité des frères Asam, d'Einsiedeln, deux artistes de valeur qui furent les décorateurs de la basilique.

J. von FELTEN, phil.